



Columba pallidiceps ou Pigeon à tête pâle



Le Pigeon à tête pâle (*Columba pallidiceps*) est une espèce d'oiseaux appartenant à la famille des Columbidae. Cet oiseau mesure 36 à 38 cm de longueur pour une masse d'environ 460 g.

La distribution et la population

Columba pallidiceps vit dans l'archipel Bismarck, en Papouasie-Nouvelle-Guinée et dans les îles Salomon. Il est connu en Nouvelle-Irlande, en Nouvelle-Bretagne, à Bougainville, Choiseul, Vieille Lavella, Ndai (= Gower), Nggela (= Floride), Ramos, Guadalcanal, Makira (San Cristobal) et, éventuellement, duc d'York et Ugi (Ni Uki = Masi). Il a subi un déclin important depuis les années 1870 d'après les collectes des années 1930, et est maintenant rare. Les enregistrements récents viennent de la Nouvelle-Bretagne (un recueillie dans les années 1960, des célibataires vu en 1995, 1997 et 2006, ce dernier dans la zone de gestion de la faune Garu (Gilliard et LeCroy 1967, P. Gregory in litt. 1999, H. Kaestner in litt. 1999, KD évêque in litt. 2006), la Nouvelle-Irlande (un en 1984 Finch et McKean 1987), Guadalcanal (un en 1987 S. Blaber in litt. 1991) et de Makira (plusieurs enregistrements depuis 1990 al. Buckingham et 1995, Richards 1996, James R. in litt. 1999). Tout au long de son biotope, notamment en Nouvelle-Bretagne, de nombreux mois de recherche n'ont pas réussi à l'enregistrer. Sur Makira, il n'est pas rare autour Hauta, mais pas plus de cinq oiseaux ont été vus ensemble (Buckingham et al. 1995, Richards 1996, James R. in litt. 1999). Ses habitudes discrètes, les appels peu fréquents et ses comportements nomades ont pu conduire à ce qu'elle soit sous-estimée.

La population est estimée à 2 500 - 9 999 individus matures, ce qui équivaut à 3 750 - 14 999 individus au total, arrondi ici à 3 500 - 15 000 individus.

Buchanan et al. (2008) ont calculé le taux de perte de la forêt où vit l'espèce en Nouvelle-Bretagne à 19,1% sur trois générations. Cependant, l'espèce est aussi menacée par l'introduction de prédateurs et par la pression de la chasse, donc une baisse de 20-29% est probable au cours des trois dernières générations, et devrait se poursuivre au cours des trois prochaines générations.

Écologie

Il n'a été enregistré que dans la forêt primaire ou secondaire d'altitude, avec la plupart des enregistrements de collines jusqu'à 650 m, mais aussi dans les basses terres et un record récent à 1 300 m (Dutson 2011). Il semble être principalement une espèce de sous-étage, souvent vu se nourrissant d'arbres fruitiers à gaivou Hauta (Buckingham et al. 1995, James R. in litt. 1999), mais ses longues jambes solides suggèrent que sa nourriture est en partie terrestre, et qu'il est adapté pour être partiellement nomade.



